



© Alain Scherer

Man anam ke rostam bovad pahlavan

Cie SELON L'HEURE _ ALI MOINI
www.selon-lheure.com

Man anam ke rostam bovad pahlavan

ALI MOINI

Concept et Interprétation Ali Moini

Installation Sonore Sarah Bigdelishamloo + Nima Aghiani

Scénographie Julien Peissel + Ali Moini

Machinerie Ali Moini

Lumière Stéphane Perraud

Régie technique Samson Milcent

Chargé de production Yann Gibert

Production Selon l'Heure

Coproduction Montpellier Danse 2016, La Passerelle Scène Nationale, la Filature Scène Nationale

Support Centre National de la Danse (résidence augmentée), Espace Pasolini, festival Montpellier Danse.

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings.

Avec le soutien de la DRAC Ile-De-France au titre de l'Aide au Projet.

Contact Yann Gibert _ selonlheure@gmail.com _ +33 6 88 04 78 30

Création 2016, Montpellier Danse _ 5 et 6 juillet studio Bagouet 18h00

Diffusion

2016 5 / 6 juillet Montpellier Danse 16

22 / 23 novembre NEW SETTINGS _ TCI / Paris

25 novembre NEXT Festival _ Espace Pasolini / Valenciennes

2017 21 / 22 janvier Vagamondes _ La Filature / Mulhouse

1er février Centre de Développement Chorégraphique / Toulouse

30 mars 360° _ La Passerelle / St Brieuc

Trailer: <https://drive.google.com/file/d/0BwcZ9y6cP2N8RjdnjcjduV09XSWM/view?usp=sharing>

Vidéo intégrale :

<https://drive.google.com/file/d/0BwcZ9y6cP2N8bzdWa0x0M3dpNDA/view?usp=sharing>

Man anam ke rostam bovad pahlavan c'est du farsi. C'est un proverbe populaire iranien que l'on peut littéralement (et maladroitement) traduire par : c'est par Rostam que j'hérite de ma gloire. Rostam est un héros de la mythologie perse. Il appartient à la légende épique Shahnameh. Le proverbe utilise cette figure pour dénoncer l'usurpation que l'on peut faire d'un succès en allant jusqu'à mimer les qualités, les forces voir même le nom d'une personne qui ne nous appartient pas. Ces idées de double, d'avatar, d'identification sont très présentes dans ce projet.



© Alain Scherer

Ce projet est un dispositif à l'intérieur duquel un système entièrement mécanique de poulies, une marionnette à taille humaine et un performeur (moi-même) interagissent. La machine fonctionne comme un transmetteur / traducteur de mouvement, avec lequel je travaille sur les questions de volonté, acceptation, affection, intersection, différence, transposition, hybridation, accompagnement, colère, violence, manipulation... entre moi-même et mon double.

Le rôle de la machine, tout comme mon rapport à la marionnette et le niveau d'avancement de chacun d'entre nous sur scène peut varier, là où la définition de l'objet par rapport au sujet, du faiseur par rapport à l'observateur, du suiveur par rapport au leader, authenticité et in-délicé, peuvent disparaître. La machine (ou traducteur) peut avoir plus qu'un rôle de simple transmetteur. Elle peut également opérer comme manipulatrice de toutes les relations qui se tissent entre la marionnette et le performeur. Les impulsions sentées être transmises, le rôle de l'émetteur et de la cible, peuvent être traités de manière déviée pour atteindre un point où l'identification de ces entités ne fait plus sens et où l'importance même de ce rôle tend à disparaître.

PRESSE

"Saignant comme la viande qu'il sort d'une cuvette et accroché à une structure métallique aux allures de squelette, l'artiste iranien Ali Moini persiste dans l'exploration d'une forme de brutalité larvée pour sa nouvelle pièce, plus proche d'une performance, intitulée Man Anam Ke Rostam Bovad Pahlavan (« C'est par Rostam que j'hérite de ma gloire »). Après son solo My Paradoxical Knives (2008), dans lequel il se bardait d'une carapace de couteaux, il devient ici l'instrument d'une incroyable machinerie, fascinante par sa force visuelle et ses connexions entre mort et vivant, conçue par Julien Peissel. Face à face, Ali Moini, glissé dans un vêtement relié par des mousquetons et des poulies à un système complexe de fils, et une marionnette en métal se toisent. Chaque mouvement du danseur est répercuté par le pantin qui en donne une version chaotique et démantibulée. Les notions de double, de miroir, les questions de l'empathie et du rejet, les fantasmes de mort et de torture, s'accrochent à cette mécanique infernale..."

Rosita Boisseau

Le Monde, 8 juillet 2016



© Alain Scherer

ÉQUIPE ARTISTIQUE

ALI MOINI

Ali Moini est né en 1974 à Shiraz (Iran).

Il intègre à l'âge de 17 ans le Jeune Orchestre de Shiraz en parallèle de sa formation en chant lyrique et composition musicale.

En 1997 il commence des études intensives d'interprétation dramatique et rejoint le « Mehr Theater Group » où il occupe des fonctions d'acteur et de compositeur musical. Il joue dans plusieurs de leurs créations dont *Dance On Glasses*, pièce comptant plus de 80 représentations dans le monde entier.

Il est titulaire d'une Licence en représentation dramatique délivrée par Soureh High Educational University of Tehran et conclut en 2009 le Programme d'Etude en Recherche et Création Chorégraphique du Forum Dança à Lisbonne où il reçoit l'enseignement d'André Lepecki, Deborah Hay, Emmanuelle Huynh, Jeremy Nelson, João Fiadeiro, Julyen Hamilton, Lisa Nelson, Mark Tompkins, Meg Stuart, Loïc Touzé, Vera Mantero...

C'est dans le cadre de ce programme qu'il crée le solo *my paradoxical knives*.

A l'invitation du festival Montpellier Danse il crée en 2012 la pièce de groupe *it shocks me but not you*.

En 2013, sa collaboration avec le plasticien George Apostolakos est créée dans le cadre du programme New Settings de la Fondation Hermès au Théâtre de la Cité Internationale. Ali Moini conclut cette même année un master en Performance & Chorégraphie dans le cadre de ESSAI au CNDC (Angers). En 2014 il est interprète pour Hooman Sharifi dans le spectacle *Every order eventually loses its terror*. En 2016 il crée à Montpellier Danse *man anam ke rostam bovad pahlavan* qui lui vaudra une nouvelle présence dans le programme New Settings.



© Alain Scherer

JULIEN PEISSEL

scénographe

Julien Peissel, né en 1974, est diplômé des Arts Décoratifs (Paris) en scénographie (2001). Il est également accessoiriste et éclairagiste. Il a travaillé comme technicien éclairagiste jusqu'en 2003 à l'Opéra Bastille (création de P. Sellars et B. Viola -Tristan et Isolde, de R. Wagner, création de R. Wilson La Femme sans Ombre, ainsi que sur de nombreux opéras et ballets : Le Parc de Preljocaj, Le Barbier de Séville, Don Quichotte, La Bohème, Othello...). En tant qu'accessoiriste, il réalise en 2005 les costumes pour la série d'animation Les Multiples, diffusée sur Canal+, et en 2004, il signe le décor du long métrage Vermilon Souls du réalisateur Japonais I. Masaki, ainsi que les décors du court-métrage En Deux Temps, Trois Mouvements produits par Little Bear. En tant que scénographe, il a déjà à son actif plusieurs scénographies en théâtre depuis 2001 (Ce qui demeure mis / M. Benichou et coproduit par le CDN de Limoges et la Maison des Métallos à Paris, Comment je me suis fait avaler par un boa alors que je dormais paisiblement mis / R. Lopez Munos et produit par le CDN de St Etienne, Voyage au Pays du Jeu / parc Floral de Vincennes, Ubu roi mis / C. Bugewald créé au MC93 de Bobigny, Pas du Tout et Les Inhabitants / collectif Pétahertz). Il crée les lumières de Rita et Luna in extremis pour la compagnie Ruby-Théâtre en France et à La Havane-Cuba. Il collabore régulièrement avec Vincent Macaigne (Friche 22.66 au Théâtre de l'Odéon, et Idiot ! à Chaillot). Il signe également des scénographies et lumières pour la danse (En somme ! et Dans le ventre du loup de M. Lévy / Cie Didascalie à Chaillot, Décalcomanie / Cie Soleil sous la pluie). Il signe toutes les scénographies et lumières de la Cie Pasarela.

Sarah Shamloo + Nima Aghiani (9T ANTIOPE)

compositeurs

Duo de musique électronique fortement enclin aux expérimentations les plus variées, 9T ANTIOPE développe ses recherches entre Paris et Téhéran. Fondé en 2014, ses membres Sarah Shamloo et Nima Aghiani se rencontrent au sein d'autres projets depuis 2002.

C'est par l'accumulation de nappes d'instruments acoustiques et électroniques à la rencontres de voix et de textes que le projet construit de véritables fragments de paysage appartenant à un monde perçu comme chaotique par ses auteurs.

Un panorama morcelé de notre monde, des portraits esquissés de nos contemporains.

<https://soundcloud.com/9tantioppe>